

CODE ROUGE RÉVOLUTIONNAIRES

**L'info marxiste
des informaticiens
anticapitalistes**

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES

*Bulletin des militants et sympathi-
sants NPA - Révolutionnaires de
CGI et Cap Gemini*

D'un continent à l'autre, la jeunesse en révolte contre la voie !

Après Barnier et Bayrou, Lecornu vient d'établir un record qui sera difficile à battre : son gouvernement démissionne avant même d'être installé ! Pendant ce temps-là, la vraie vie continue. La situation dramatique des Palestiniens est suspendue aux négociations entamées sous l'égide du plan de Trump pour Gaza. Un leurre : le Hamas a beau avoir accepté de rendre les otages israéliens, les bombardements continuent de plus belle.

Le génocide à Gaza soulève l'indignation. L'arraisonnement par la marine israélienne de la flottille humanitaire pour Gaza et le génocide en cours ont jeté dans la rue, vendredi 3 octobre, plus d'un million de manifestants en Italie, à Rome, à Milan, à Gênes et le pays a été paralysé par la grève générale. Le 27 septembre, ils étaient 120 000 à manifester à Berlin pour soutenir les Gazaouis. Des manifestations massives avaient déjà eu lieu en Australie, en Grande-Bretagne...

La loi du plus fort ? Mais qui sont les plus forts ?

Au-delà du gouvernement Netanyahu, c'est partout que de grands capitalistes appuient de plus en plus ouvertement des gouvernements d'extrême droite, ou des partis d'extrême droite comme le font ici un Bolloré ou un Stérin : ils comptent ainsi sur la force pour continuer à exploiter les travailleurs, à piller l'argent public, à démanteler les services de santé, de transport, à creuser toujours plus les inégalités et les injustices. Les États intensifient la répression en espérant faire taire la contestation et imposer « la loi du plus fort ».

Mais le vent est peut-être en train de tourner

Mi-septembre, au Népal, des milliers de jeunes protestant contre la corruption ont pris d'assaut le palais présidentiel et, malgré la répression sanglante, ont mis en fuite le gouvernement. En Équateur, c'est le prix du pétrole qui a mis le feu aux poudres fin septembre. Depuis une semaine, c'est à Madagascar, où les trois quarts de la population vivent avec moins de 77 centimes par jour, que les jeunes ont pris la rue, balayé le gouvernement, menaçant désormais le président Rajoelina. Là aussi, la répression sanglante n'a rien empêché. Misère,

corruption, absence de liberté : c'est désormais tout le système qui est visé par les manifestants.

GenZ, génération révolution ?

Et maintenant, c'est au tour du Maroc. Cette même génération se soulève par dizaines de milliers, à l'appel du collectif GenZ 212, dans toutes les grandes villes du pays. Les manifestants réclament une réforme du système éducatif et des services de santé. Ils protestent contre la corruption et les dépenses somptuaires engagées dans des chantiers comme des stades de football pour la Coupe du monde, alors que l'argent manque pour les écoles et les hôpitaux. Les manifestants réclament désormais le départ du gouvernement et tiennent bon malgré déjà trois morts, les vagues d'arrestations et la brutalité policière coutumière de la monarchie marocaine.

Et ici ?

Ici, est-ce que nous n'avons d'autre alternative que de payer une dette qui n'a servi qu'à enrichir les riches, est-ce que nous devrions subir les économies sur nos salaires, sur les retraites, sur la santé, sur l'école ? Alors que nous étions nombreux en grève et dans la rue lors des journées d'action, alors que la révolte soulève la jeunesse à nos portes, les directions syndicales contribuent à semer le désenchantement en repoussant la riposte de semaine en semaine, avec des journées saute-mouton qui ont fait la preuve de leur inefficacité. Mais la colère est bien là et il va falloir qu'elle explose, dans les rues et par les grèves.

Quel que soit le gouvernement qui finira par sortir des péripéties institutionnelles, élections ou pas, rappelons-nous que ce sont les travailleurs qui font tourner toute la société. Nous sommes forts, il est temps que nous en prenions conscience et utilisions cette force pour imposer nos solutions, et que ce monde cesse d'être une vallée de larmes pour le plus grand nombre.

Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 6 octobre 2025

Ce bulletin est le tien, tu peux y contribuer en nous contactant à l'adresse : coderouge@npa33.org

Si ce bulletin te plaît... fais le circuler !

CapGemini : Pour Frodons !

Dans un numéro de *Complément d'Enquête*, une émission diffusée sur France 2 le 16 septembre dernier, on apprend que des entreprises comme CapGemini ont bidonné de fausses activités de recherche pour profiter du CIR, le Crédit Impôt Recherche, une enveloppe de l'État prise sur les impôts de la population, censée encourager l'innovation - en fait, des cadeaux sans contrepartie au patronat. CapGemini aurait ainsi touché 71 millions d'euros en 2023.

CapGemini : Curieuse affaire

Dans les ESN, le patronat justifie nos bas salaires notamment par la nécessité de garantir un salaire à celles et ceux parmi nous qui sont en inter-contrats, qui rendraient apparemment l'entreprise moins productive. Dixit l'une des plus grosses boîtes d'informatique du pays ! Mais rebondissement dans *Complément d'Enquête* : l'argent de l'État détourné par CapG aurait notamment été utilisé pour payer les inter-contrats. Oups ! De quoi finir de convaincre ceux parmi nous qui hésitaient : par la lutte nous pouvons largement arracher les augmentations de salaires qu'il nous faut.

CapGemini : Emplois fictifs

L'argent détourné par CapGemini aurait servi à payer des collègues en inter-contrats. C'est ce que des journaux écrivent puisque certains collègues en inter-contrats ont été mis sur des projets de recherche bidon pour que la boîte récupère l'argent du CIR. Mais ceux parmi nous en inter-contrats, qui galèrent à trouver un projet où se caser, pourraient aider sur les projets maintenus en sous-effectif par la direction, ne sont pas des « emplois fictifs ». S'il fallait lister dans la boîte les emplois qui nuisent au boulot ou à la productivité, c'est plutôt du côté des chefs qu'il faudrait regarder. Leur pénibilité à eux, par contre, elle n'a rien de fictif !

996, la surexploitation 2.0

Depuis plusieurs mois, un nouveau concept de travail chamboule le secteur de la haute technologique de la Silicon Valley, en Californie. Il est désigné par trois chiffres « 996 » qui signifie travailler de 9 heures du matin à 21 heures le soir, six jours par semaine, soit 72 heures hebdomadaires. Ce qui a entraîné plusieurs décès de salariés. Dans plusieurs start-ups, une partie des employés travaillent désormais à ce rythme, qui est d'ailleurs mentionné dans certaines offres d'emploi. Certains rêvent maintenant d'exporter ce concept de surexploitation en Europe.

Gaza : l'anéantissement

Un journaliste du Monde a pu entrer dans Gaza-ville, lors d'un déplacement organisé et encadré par l'armée israélienne. Trois heures dans l'horreur d'une « ville anéantie et vidée de sa population ». « Les destructions paraissent irréelles tant elles sont absolues et systématiques ». Les trois quarts des immeubles et des routes sont détruits ou endommagés, 88 % des commerces et des entreprises. Depuis deux ans, plus de 66 000 Palestiniens ont été tués, 170 000 blessés dont beaucoup

d'enfants. 800 000 personnes ont dû quitter Gaza-ville pour se réfugier dans des zones insalubres et surpeuplées au sud de l'enclave. Le gouvernement israélien empêche l'aide humanitaire et provoque une famine généralisée. Mobilisons-nous pour stopper ce génocide !

Maroc : des milliers de jeunes dans la rue

À l'appel d'un collectif appelé GenZ 212, des dizaines de milliers de jeunes manifestent depuis plusieurs jours dans de nombreuses villes. Ces mobilisations font suite au décès de huit femmes enceintes admises dans un hôpital public d'Agadir en vue de césariennes. Les manifestants réclament une réforme du système éducatif et des services de santé publique. Ils protestent également contre la corruption et les dépenses somptuaires engagées dans des chantiers comme des stades de football pour la Coupe du monde, alors que l'argent manque pour les écoles et les hôpitaux. La répression a déjà fait trois morts, mais le mouvement continue.

GenZ Madagascar : une révolte populaire

À Madagascar, les délestages d'eau et d'électricité de plusieurs heures sont courants et l'eau potable est loin d'être accessible partout. L'électricité est aussi chère qu'en France, alors que le salaire moyen est de 41 euros par mois. 75 % de la population vit dans la pauvreté tandis qu'une minorité de capitalistes proches du gouvernement ne cesse de s'enrichir. Le 25 septembre, à l'appel du collectif « Gen Z Madagascar », la colère a éclaté. Ni la répression violente (au moins 22 morts), ni les promesses de changement de gouvernement ne l'ont calmée. C'est tout le système d'exploitation et de corruption hérité de la colonisation française qu'il faut renverser.

Bolloré met la main sur le « Guide du routard »

Le groupe Hachette Livre, possédé depuis 2023 par le milliardaire breton d'extrême droite et chrétien traditionaliste Vincent Bolloré, vient d'annoncer son acquisition de la marque « Le Routard ». Depuis sa création, plus de 55 millions d'exemplaires du Guide ont été vendus, avec une moyenne de 2,5 millions d'exemplaires par an. Il figure dans le top 20 des livres les plus vendus dans le monde. Ne doutons pas que Bolloré imposera sa marque sur les prochaines éditions de l'ouvrage : un futur « Guide du pèlerin » ?

Grève illimitée à France Travail Mayotte !

Depuis le 30 septembre, les agents sont appelés à la grève illimitée. En cause, l'impossibilité de faire face à l'explosion des inscriptions suite à la mise en place de la loi « Plein emploi » qui entraîne l'inscription automatique des allocataires du RSA. Faire toujours plus avec moins, c'est la logique de fond avec la volonté de la direction de supprimer encore 515 postes. Se cache derrière tout ça l'objectif de transformer les agents en contrôleurs de chômeurs et de livrer massivement le service public au privé. Soutien aux agents de Mayotte et abrogation de la loi « Plein emploi » !